

Chemin de croix du vendredi-saint

Première station : Jésus est condamné à mort

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons !
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour : De l'Évangile selon saint Jean 18, 38b-40

Après cela, Pilate sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais c'est la coutume chez vous que je relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Mais ils se mirent à crier : « Pas lui ! Barabbas ! » Ce Barabbas était un bandit.

Chantal Urbistondoy :

Pilate ne trouve pas de fautes particulières à imputer à Jésus, il cède à la pression des accusateurs et le Nazaréen est ainsi condamné à mort.

Il nous semble t'écouter : « Oui, j'ai été condamné à mort, de nombreuses personnes qui semblaient m'aimer et me comprendre ont écouté les mensonges et m'ont accusé. Elles n'ont pas compris ce que je disais. Elles m'ont mis en jugement, trahi et condamné. À mort, Crucifié, la mort la plus ignoble.

Christian Zugarramurdi : (pendant que la famille porte la photo)

Oh finalement, cette accusation tu l'attendais. Elle était dans l'ordre des choses.

Et c'est bien ce qui est étrange, ce qui est troublant, il n'y a rien que de très compréhensible à tes yeux : témoigner pour le Salut revient à être jugé et condamné par les hommes. Et le jugement des hommes est mis en question par le Salut lui-même. « Dieu n'a pas envoyé son fils dans le monde pour le juger mais pour le sauver. »

Chaque condamnation devrait toujours nous rendre plus responsable de celui qui se trouve condamné. Et c'est cela que tu viens nous rappeler : dans vos condamnations, vos mises à mort, vos déchéances, ce que vous abandonnez, c'est elle, c'est l'humanité ! Le scandale, c'est l'abandon de l'homme par l'homme.

Ce que tu nous as offert, c'est de voir dans celui que l'on désigne et exhibe comme coupable le visage de l'humanité abandonnée par l'humanité elle-même. Et cette présence qui vient au secours de l'homme abandonné par l'homme s'appelle Dieu.

Chantal Fourcade : Prière de Jésus

Mon enfant, donne-Moi chaque occasion où tu as condamné autrui, et celle où tu as été condamné injustement, et tiens-toi ici en Ma présence, tranquillement, sans te plaindre. Je te donnerai force et aide pour supporter dorénavant injustice et condamnation dans le silence et l'offrande.

Donne-moi ton orgueil, et je te donnerai Mon humilité.
Ensemble, nous nous tiendrons côte à côte pour racheter cette situation et pour le salut des âmes.
Si tu devais tomber, dans ta faiblesse, Je serai là pour porter ce que tu ne peux pas porter, et Ma main te relèvera par la confession, et nous recommencerons...

Abbé Landart: Notre Père, Gloire au Père.

Abbé Landart V/ Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/ Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : Barka Jauna

Deuxième station : Jésus est chargé de la croix

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons !
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour: De l'Évangile selon saint Jean 19, 16-17

Alors Pilate leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui. Jésus, portant lui-même sa croix sortit en direction du lieu-dit Le Crâne ou Calvaire ; en hébreu, Golgotha.

Aude Vichot :

Pilate livre Jésus aux mains des chefs des prêtres et des gardes. Les soldats placent sur ses épaules un manteau écarlate et sur sa tête une couronne d'épines, ils se moquent de lui dans la nuit, le malmènent et le flagellent. Puis au matin, ils le chargent d'un bois pesant, la croix sur laquelle sont cloués les brigands, pour que tous voient quelle fin ont les malfaiteurs. Un grand nombre des siens s'enfuient.

Didier Lescop : (pendant que la famille porte la photo)

On te charge de la Croix, comme des milliers d'autres condamnés du monde romain et de l'empire perse, mais tu vas la porter en signe unique de reconnaissance et de gloire !

Avec Job, tu portes ta condamnation comme une couronne. C'est fait. Tu as empoigné le bois de notre rédemption.

« Jésus portant sa Croix est comme un vainqueur qui porte déjà le trophée de sa victoire », dira saint Ambroise. Tu fais de l'instrument de ta torture et de ta condamnation une parole folle qui délivre.

Aux sages, aux religieux, aux politiques, aux lâches, aux précautionneux, et même aux amis qui ont laissé faire, tu réponds silencieusement par la gloire et la folie. À quel excès veux-tu ainsi nous entraîner sinon à cette sainteté qui consiste à passer outre nos sagesses, nos lois, nos raisons ?

Chantal Fourcade : Prière de Jésus

Mon enfant, donne-Moi ton innocence perdue, toutes les blessures et les plaies du passé et du présent. Donne-Moi ta solitude et ta douleur. Donne-Moi ta pureté perdue, tes espoirs rompus et tes rêves brisés. Donne-Moi tes croix et je prendrai avec joie tes fardeaux Moi-Même.

Merci pour toutes ces fois où tu as porté la croix avec courage. Oui, malgré ta faiblesse, tu l'as fait pour les âmes que J'aime. Je guérirai les blessures de ton passé et de ton présent. Je te rendrai ton innocence et ta pureté. Je mettrai en ton cœur une nouvelle espérance, et tu renaîtras dans l'amour, la lumière, la beauté.

Ton innocence ressuscite dans Ma Résurrection.

Voici ton héritage : tu es Mon enfant, un enfant de Dieu. Sans ta bonne volonté, Je suis impuissant car J'ai besoin de ton amour pour m'aider à porter cette Croix.

Ensemble, nous gagnerons la victoire. Je suis toujours avec toi.

Abbé Landart: Notre Père, Gloire au Père.

Abbé Landart V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart : Chant : Je mets mon espoir dans le Sgr

Troisième station : Jésus tombe pour la première fois

Abbé Landart V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons!

R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour : De l'Évangile selon saint Matthieu 11, 28-30

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.

Nathalie Bigot :

Jésus tombe. Les blessures, le poids de la croix, le chemin qui monte, défoncé. Et la foule des gens. Mais ce n'est pas seulement cela qui l'a réduit ainsi. Peut-être est-ce le poids de la tragédie qui s'ouvre dans sa vie. On ne réussit plus à voir Dieu en Jésus, homme qui se montre aussi fragile, qui trébuche et tombe.

Jésus, là, sur cette route, parmi toute cette foule qui hurle et fait du bruit, après être tombé à terre, tu te relèves et cherches à poursuivre la montée. Au fond du cœur, tu sais que cette souffrance a un sens, tu t'es chargé du poids de nos manques, trahisons et fautes.

Etienne Godin : (pendant que la famille porte la photo)

Cette chute, que l'on imagine bien volontiers, vient rappeler la faiblesse de chacun. Qui n'a jamais trébuché dans l'épreuve ?

Le déséquilibre, la chute, c'est à cet instant que tu rejoins l'universel et la poussière du monde.

Tu participes à la mortalité de chacun, tu rejoins la terre d'où il vient et vers laquelle il retournera, cette terre sur laquelle chacun doit trouver un équilibre pour avancer, grandir et tenir debout. Tomber dans l'épreuve est ainsi une forme de grâce.

Quel chemin peut prétendre à l'équilibre ? Pas un instant sans que quelqu'un ne tombe à terre.

Tu nous révéles le poids invisible de nos peurs, de nos erreurs, qui nous rend si maladroits, chancelants, mais sans lequel nous n'avancerions pas.

Cette croix, ce fardeau, cette menace constante à l'équilibre, comment, sans elle, tenir droit ?

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mon enfant, donne-Moi toutes tes chutes et tes échecs, tes découragements et tes abandons... quand tu t'es détourné de Moi et que tu M'as écrasé de tes péchés, que tu as broyé Ma Vie Divine en toi et en d'autres. Donne-Moi tes retours sur toi-même, ta complaisance dans la tristesse et la mélancolie, tes adultères et tes lâchetés.

Laisse-Moi te donner en retour ma gratitude, pour chaque fois que tu as réussi à te relever et à continuer ton chemin. Permits-Moi de te remercier de t'être tourné vers Moi humblement avec un profond regret du cœur.

Je me réjouis avec toi à chaque nouveau commencement, à chaque réconciliation sur ton chemin vers le Ciel.

Abbé Landart : Notre Père, Gloire au Père.

Abbé Landart V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,

R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : O Seigneur, je viens vers Toi

Quatrième station : Jésus rencontre sa mère

Abbé Landart V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons!

R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour : De l'Évangile selon saint Jean 19, 25

Or près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Chantal Urbistondoy :

Dans la montée au Calvaire, Jésus aperçoit sa mère. Leurs regards se croisent. Ils se comprennent. Marie sait qui est son Fils. Elle sait d'où il vient. Elle sait quelle est sa mission. Marie est sa mère. Elle le voit souffrir, pour tous les hommes, d'hier, d'aujourd'hui et demain. Et elle souffre elle aussi.

Certainement, Jésus, il t'est difficile de faire souffrir ta mère de cette façon. Mais tu dois l'associer à ta divine et terrible aventure. C'est le plan de Dieu, pour le salut de toute l'humanité.

Christian Zugarramurdi : (pendant que la famille porte la photo)

“Où se dirige ton amour ? » demandait-on à la femme aimée du Cantique. Il y a bien longtemps déjà qu'elle a répondu : « L'amour est fort comme la mort. »

Je pense aujourd'hui avec toi que seule une mère peut tenir une telle parole. Seule une mère comprend l'égalité nue entre l'amour et la mort.

Sur ton chemin de douleur, après le jugement des hommes, après le châtement du bourreau, la toute première rencontre humaine, c'est elle, c'est ta mère. Et dans cet instant fugitif de la rencontre, tu apprends qu'aimer c'est aussi avoir le courage d'être seul.

Tu avances seul vers la mort mais ta mère sait que cette voie est celle de l'amour.

Tu rencontres ta mère dans ce suspens, cette attente intolérable de la fin.

« Maintenant et à l'heure de notre mort » : il n'y a plus de différence.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mères et Pères, donnez-Moi votre peine et votre douleur lorsque vous ne pouvez pas secourir vos enfants souffrants, lorsque le péché et le mal vous les ravissent.

Donnez-Moi votre impuissance lorsque vous les voyez s'éloigner de Moi.

Enfants, donnez-Moi votre angoisse quand vous devez suivre des chemins que vos parents ne comprennent pas pleinement, et que vous ne pouvez pas expliquer.

Placez-vous dans le regard d'amour constant entre Ma Mère Très Pure et Moi-même, et tout s'arrangera. Je vous donne Ma Mère pour qu'elle soit votre Mère ! Je vous montre Mon Père, pour qu'il soit votre Père. “Je Suis le Chemin, la Vérité, la Vie” (Jn 14, 6) Venez, suivez-Moi sur ce chemin d'amour.

Abbé Landart : Je Vous salue Marie, Gloire au Père.

Abbé Landart : V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,

R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : Ama maite Maria

Cinquième station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons !

R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Prêtre: De l'Évangile selon saint Luc 23, 26

Pendant qu'ils emmenaient Jésus, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

Aude Vichot :

Simon de Cyrène représente peut-être chacun de nous lorsque nous arrivons à l'improviste une difficulté, une épreuve, une maladie, un poids imprévu, une croix parfois pesante. Pourquoi ? Pourquoi moi ? Pourquoi maintenant ? Le Seigneur nous appelle à le suivre, nous ne savons pas où, ni comment.

Didier Lescop: (pendant que la famille porte la photo)

Il y en a toujours un comme lui, sur le chemin. Qui ne devait pas être là. Qui n'avait rien à voir ni à faire avec ce qui se passait.

Il n'imaginait même pas. Mais il n'aura pas le choix et devra porter ta Croix.

Un type sorti de l'ombre. Un inconnu, un étranger et un voyageur, dira la tradition. Il te suit portant ta Croix.

Et déjà là quelque chose se passe.

Ah, qui sait ? Qui sait si chacun d'entre nous à cet instant n'est pas appelé à sortir de son existence, à prendre le large et à porter ta Croix ?

Une Croix navire ou une croix radeau. C'est elle qui nous conduira au port, selon saint Augustin.

Advient alors cet extraordinaire renversement, ce merveilleux paradoxe, que portant ta Croix, c'est elle qui nous porte.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mon enfant, donne-Moi tous ces refus d'aider un autre lorsqu'il était en ton pouvoir de le faire. Donne-Moi toutes les occasions où tu as rendu le fardeau de quelqu'un d'autre plus lourd au lieu de l'alléger ; quand tu as résisté ou pris la Croix à contre cœur. Donne-Moi le fardeau de tes lâchetés. Je me souviendrai en échange de toutes les fois où tu as aidé quelqu'un d'autre, où tu as endossé joyeusement le poids de la douleur d'autrui, où tu as partagé le poids de Ma croix. Je te guiderai et Je t'aiderai à l'avenir à mieux faire et à être plus généreux, car ce que tu fais à autrui, tu Me le fais à moi-même.

Abbé Landart : Notre Père, Gloire au Père.

Abbé Landart : V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,

R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : Oi Gurutzea

Sixième station : Véronique essue le visage de Jésus

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons !
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour: De la deuxième Lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 4, 6
Car le Dieu qui a dit : 'La lumière brillera au milieu des ténèbres', a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ.

Nathalie Bigot :

Véronique, une des femmes qui suit Jésus, qui l'aime et souffre de le voir souffrir. À présent, elle voit son visage de près, ce visage qui avait très souvent parlé à son âme. Elle le voit bouleversé, sanglant et défiguré, quoique toujours doux et humble.

Elle ne résiste pas. Elle veut soulager ses souffrances. Elle prend un linge et tente d'essuyer le sang et la sueur de ce visage.

Etienne Godin : (pendant que la famille porte la photo)

Venir à ta rencontre sur ce chemin, c'est ne pas t'éviter. Te voir de face sans ciller.

C'est affronter avec cran ta lente course vers la mort.

Oui, te rencontrer c'est en accepter le risque, l'aventure.

Et cette femme vint interrompre ton avancée douloureuse pour essuyer d'un linge ta face dans le combat avec la souffrance et la mort.

Cette Véronique impérieuse, surgie de la légende, et qui te barre le passage pour couvrir ton visage. Une lutteuse. Une amoureuse.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mon enfant, donne-Moi tout ce respect humain qui t'a empêché de "sortir du rang", et de témoigner de mon amour devant tous, pensant d'abord à ce que d'autres pourraient penser de toi. Donne-Moi ta crainte d'être jugé, tes indifférences, ton manque de compassion, tes duretés de cœur. Je te donnerai de vivre sous Mon regard et non sous le regard des hommes. Je te donnerai la force dans la tendresse, les gestes d'amour dans la douceur et la discrétion.

J'ai tant de personnes à consoler ! Donne-Moi ton regard hautain et les images qui éveillent en toi le trouble. Je te donnerai Mes yeux de miséricorde et d'amour et Je purifierai ta mémoire et ton imagination. Toi et Moi, ensemble, nous consolerons Mes chers enfants.

Abbé Landart : Notre Père, Gloire au Père.

Abbé Landart : V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : Je cherche le visage

Septième station : Jésus tombe pour la deuxième foi

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons!
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour: De la première Lettre de saint Pierre Apôtre 2, 24

Dans son corps, il a porté nos péchés sur le bois de la croix, afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre dans la justice : c'est par ses blessures que vous avez été guéris.

Chantal Urbistondoy :

Pour la deuxième fois, alors qu'il avance sur la voie étroite du Calvaire, Jésus tombe. Nous devinons sa faiblesse physique, après une nuit terrible, après les tortures qu'ils lui ont infligées. Ce ne sont sans doute pas seulement les sévices, l'épuisement et le poids de la croix sur ses épaules qui le font tomber. Sur Jésus pèse un poids non mesurable, quelque chose d'intime et de profond, qui se fait sentir plus nettement à chaque pas.

Nous te voyons comme un pauvre homme quelconque, qui s'est trompé dans sa vie et à présent doit payer. Et tu sembles ne plus avoir ni la force physique et morale, pour affronter le jour nouveau. Et tu tombes.

Christian Zugarramurdi : (pendant que la famille porte la photo)

Le chemin ainsi ouvert est un chemin d'excès et d'abandon.

Ta deuxième chute pour nos milliards de chutes ! Ce n'est pas un chemin protégé, un chemin pour se défendre de tomber, ou pour éviter de se perdre.

C'est un chemin pour s'abîmer, pour s'offrir à la chute, à la pesanteur.

L'exact contraire de nos chemins souvent. Chemins de fuite, de défense, et de protection.

Non, si je te suis fidèle, le chemin de ma religion ne doit pas être un chemin d'évasion, une voie de défense et de justification.

Il n'y a qu'un chemin pour te suivre et provoquer toutes les rencontres : ne pas juger, ne pas se défendre, ne pas vouloir se justifier.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mon enfant, donne-Moi le poids de tes péchés. Ils t'écrasent tant ! Tu as l'impression que tu n'as pas la force de te lever, et même quand tu y parviens, tu es trop faible pour ne pas retomber immédiatement. Alors, tu demeures dans la peine, et la souffrance.

Je suis venu te relever, pour prendre ce terrible fardeau qui t'écrase au point de désespérer.

Donne-Moi simplement tes péchés, peu importe leur horreur. Je ne viens pas te condamner mais te consoler et t'aimer. Viens à Moi dans la confession !

Ne t'inquiète pas si tu ne sais pas par où commencer. Viens au prêtre et explique tes difficultés, et demande-lui de t'aider. Ainsi, viens à Moi souvent, Je t'attends.

Abbé Landart : Notre Père, Gloire au Père.

Abbé Landart V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : Kristo ganik

Huitième station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons!
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour: De l'Évangile selon saint Luc 23, 27-28

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants! »

Aude Vichot :

Parmi la foule qui le suit se trouve un groupe de femmes de Jérusalem : elles le connaissent. En le voyant dans ces conditions, elles se mélangent à la foule et montent vers le Calvaire. Elles pleurent.

Didier Lescop : (pendant que la famille porte la photo)

Oh, ne jamais oublier la question miséricordieuse, celle qui charrie autant d'amour que de tourment.

La Fiancée du Cantique demandait : « Filles de Jérusalem, si vous trouvez mon amour, qu'allez-vous lui dire ? » Et devant leurs larmes de pitié, tu cries tes paroles les plus sombres.

Tu sais que la compassion est à la fois une nécessité de l'âme et une impossibilité. «Pleurez plutôt pour vous-mêmes et sur vos enfants. Le temps approche où l'on dira: heureuses, les femmes stériles. »

Ce sont elles, les femmes, qui prennent avec toi la part la plus forte, la plus difficile, de ce chemin ! Donnant la vie qu'elles portent, elles en connaissent le prix à payer.

Pour elles, tu as eu les paroles les plus vertigineuses. Les collines de l'amour s'écrouleront. Tu sais que la compassion implique l'acceptation et le risque du malheur. Le vide où descend la grâce.

Ta réponse est celle du Cantique : « Je suis malade d'amour. »

Je comprends cette parole d'une autre femme : « La compassion, c'est un miracle plus surprenant que les miracles que l'on t'a attribués, la guérison des malades, marcher sur les eaux et même la résurrection d'un mort. »

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mon enfant, donne-Moi toutes les fois où tu as négligé les prières à ton intention et à l'intention de ta famille. Quand tu as cessé de prier, te disant : "Personne n'écoute, ni n'entend mes prières, Dieu ne répond pas à mes prières, Dieu ne se soucie ni de moi ni de ma famille". Donne-Moi toutes les prières auxquelles Je n'ai pas répondu à ta manière, et toutes les prières exaucées auxquelles J'ai répondu à Ma manière, mais que tu as rejetées. Toutes ces prières te mènent à la sainteté. Parfois ce don se présentera sous l'aspect de la souffrance, de la perte d'un être aimé, ou d'une peine pour que ton âme grandisse en courage, en amour, en abnégation. Parfois, il sera enveloppé de joie, de paix et de bonheur. Il n'y a aucune prière de Mes enfants que Je n'exauce, parce que Je vous aime.

Toute la création te dit, tous les jours : « Je t'aime ! »

Souviens-toi de Moi, car Je ne t'oublie jamais, même un seul instant.

Abbé Landart : Notre Père, Gloire au Père.

Abbé Landart V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : Changez vos cœurs

Neuvième Station : Jésus tombe pour la troisième fois

**Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons !
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.**

Abbé Dufour: De l'Évangile selon saint Luc 22, 28-30a

Vous vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume.

Nathalie Bigot :

La montée est brève, mais sa faiblesse est extrême. Jésus est épuisé physiquement, mais aussi moralement. Il sent sur lui la haine des chefs, des prêtres, de la foule qui semblent vouloir déverser sur lui la colère réprimée pour les oppressions passées et présentes. Comme s'ils voulaient prendre leur revanche, en faisant valoir leur pouvoir sur Jésus.

Et tu tombes, tu tombes Jésus, pour la troisième fois. Tu sembles succomber. Mais voici qu'à grand peine tu te relèves et tu reprends ton cheminement terrible vers le Golgotha. Il est certain que, dans le monde entier, beaucoup de nos frères supportent de dures épreuves parce qu'ils te suivent, Jésus. Ils montent avec toi vers le Calvaire et, avec toi, ils tombent sous les persécutions qui, depuis deux mille ans, sont infligées à ton Corps qu'est l'Église.

Etienne Godin : (pendant que la famille porte la photo)

Trois, c'est le chiffre du mystère qui s'accomplit, depuis l'Inde des brahmanes qui vénérât trois ordres, et l'épopée de L'Illiade qui faisait dire à Homère : « Tout est partagé en trois », jusqu'à Claudel qui adorera « ton triple cœur ».

C'est l'instant de ta suprême détresse. Cette troisième chute est un déracinement, celui de l'arbre divin de la Création. Celui de ta divinité qui rejoint la Croix.

Il faut aimer Dieu en l'homme qui tombe. Aimer Dieu vide et plus bas que terre (*saint Paul aux Philippiens*).

La chute de la divinité en l'humanité est ce mystère qui jamais plus ne se reproduira.

Pour la troisième fois, tu fais tiennes à jamais l'extrême fatigue, l'extrême faiblesse et la maladresse de chacun d'entre nous. Depuis la Création jusqu'à la fin des temps.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mon enfant, donne-Moi toutes les fois où tu ne peux plus avancer, car je comprends bien ce que tu ressens ! Je gisais ici par amour pour toi. Donne-Moi ta détresse et crois au pouvoir de Mon Nom. Fais appel à Mon Nom : "Jésus".

Je t'aime tant et Je te connais par ton nom. Donne-Moi toutes tes paroles inutiles, celles qui ont blessées les autres et qui t'ont blessé toi-même. Je mettrai sur ta bouche le silence de l'amour et les paroles de bénédictions et de louanges. Regarde Ma Mère, dont le cœur si tendre me donna le courage de me relever et de continuer.

Abbé Landart : Je Vous salue Marie, Gloire au Père.

**Abbé Landart V/ : Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/ : Seigneur Jésus, prends pitié de nous.**

Abbé Landart, Chant : En toi Seigneur, mon espérance

Dixième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons!
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour: De l'Évangile selon saint Jean 19, 23

Puis les soldats... prirent les habits de Jésus et en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Chantal Urbistondoy :

Jésus est entre les mains des soldats. Comme chaque condamné, on le dépouille, pour l'humilier, le réduire à néant. L'indifférence, le mépris et la désinvolture pour la dignité de la personne humaine s'unissent à l'avidité, à la cupidité et à l'intérêt privé : « Ils prirent les vêtements de Jésus ».

Ta tunique, ô Jésus, était sans couture. Cela nous dit le soin qu'avait de toi ta mère et les personnes qui te suivaient. À présent tu te trouves sans vêtement, ô Jésus, et tu éprouves la gêne de celui qui est à la merci des gens qui n'ont aucun respect pour la personne humaine.

Christian Zugarramurdi : (pendant que la famille porte la photo)

Alors tu es mis à nu devant nous. Tu ne bouges pas. Tu ne te défends pas.

Tu offres cet horizon glaçant du corps désigné à la honte publique, terriblement nu dans son infinie vulnérabilité.

Mais cette nudité face au pouvoir, face à l'état d'exception de la force, expose l'acte de désœuvrement par lequel tu te retires de toute force, de toute résistance. L'instant même de la révélation de ton humanité offerte.

Ta nudité est une apocalypse, le dévoilement de ta Passion. Tu atteins ta Passion dans le nu. Ce moment où les parures mondaines, les vêtements de protection, les cuirasses s'ouvrent et tombent. Ton corps ainsi libéré accède à sa vérité.

Ce oui silencieux au ridicule, à l'humiliation est un non à la violence. Mais sans ce corps de misère, « sans éclat, sans beauté », pas de corps de gloire, c'est alors ta nudité qui nous regarde et nous sommes nus devant elle.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mon enfant, donne-Moi tous les biens que Je t'ai donnés au départ, mais dont tu as tellement de mal à te détacher. Donne-Moi tes biens les plus précieux et Je te donnerai la vraie liberté de cœur et d'esprit. Donne-Moi toutes tes richesses matérielles, intellectuelles et spirituelles.

Offre-Moi tout ce que Je t'ai donné, et en retour Je t'inonderai avec encore plus de grâces.

Pourquoi as-tu peur ; Mon enfant ! Je Suis Dieu et bien capable de prendre soin de toi !

Donne-Moi ton manque de générosité et Je te donnerai toute Ma générosité.

Abbé Landart : Notre Père, Je Vous salue Marie, Gloire au Père.

Abbé Landart **V/:** Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : O Jesusen bihotz samur

Onzième station : Jésus est cloué sur la croix

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons !
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour : De l'Évangile selon saint Jean 19, 18-19

Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres : un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix, avec cette inscription : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs ».

Aude Vichot :

Près du lieu-dit « Calvaire », les soldats crucifient Jésus. Pilate fait écrire : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs », pour le tourner en dérision et humilier les juifs. Mais, même sans le vouloir, cette inscription atteste une réalité : la royauté de Jésus, roi d'un royaume qui n'a pas de limites de lieu ni de temps.

Nous pouvons seulement imaginer la souffrance de Jésus durant la crucifixion, cruelle et extrêmement douloureuse. On entre dans le mystère : pourquoi Dieu, qui s'est fait homme par amour pour nous, se laisse-t-il clouer sur le bois et élever de terre dans des tourments atroces, physiques et spirituels ?

Par amour. C'est la loi de l'amour qui porte à donner sa propre vie pour le bien de l'autre. Ces mères qui ont aussi affronté la mort pour donner la vie à leur fils le confirment. Ou ces parents qui ont perdu un fils à la guerre ou dans des actes de terrorisme et qui choisissent de ne pas se venger.

Didier Lescop : (pendant que la famille porte la photo)

Que de malentendus, de perversions, de souffrances, a-t-on pu commettre au nom de cette Croix ! Encore aujourd'hui, comment comprendre l'épreuve que tu traverses ?

« Pas ce que je veux, mais ce que tu veux », dis-tu à ton Père.

Tu renonces à ta volonté, tu acceptes de ne pas faire de ta divinité une force à acquérir, une proie à saisir, comme le dira l'apôtre Paul. Tu te laisses attacher et pendre au bois mais tu demandes pourquoi l'abandon, pourquoi la souffrance. Tu es alors cet inimaginable pour le monde ancien et à venir : un Dieu livré, souffrant et crucifié. Sur la Croix, tu désamorces toutes nos révoltes devant les souffrances. Nous avons à aimer un Dieu impuissant, le contempler attaché et brisé. Ce renoncement est ta puissance.

Avec ta Croix, accepter les souffrances ce n'est jamais les justifier, c'est au contraire les reconnaître pour les effacer. Reconnaître qu'elles empêchent l'accès à Dieu.

C'est pourquoi le mal que l'on te fait, tu le retournes en bien.

C'est pourquoi nous ne devons ni commettre ni admettre aucune souffrance au nom de ta Croix.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Donne-Moi tous tes mauvais gestes, tes mauvaises habitudes et tes déviations. Donne-Moi tout ce que tu as touché qui a sali ton corps, ton esprit, et ton âme. Je purifierai ton sens du toucher et j'ajusterai tes gestes et tes attitudes.

Je t'établirai dans le réel des choses bonnes et belles que J'ai créées pour toi. Donne-Moi toutes les fois où tu t'es plaint tandis que Je te proposais de demeurer avec Moi sur la croix par amour des autres. Donne-Moi ta crainte pour toi et ta crainte pour les autres.

Moi, Je te donnerai le courage de devenir une victime volontaire de réparation et d'amour. Ne crains rien, Je suis avec toi, et regarde, ta Mère céleste nous accompagne !

Abbé Landart : Je Vous salue Marie, Gloire au Père.

Abbé Landart V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : Recevez le Corps du Christ, buvez à la source immortelle

Douzième station : Jésus meurt sur la croix

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons!
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour : De l'Évangile selon saint Matthieu 27, 45-46

À partir de midi, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : 'Eli, Eli, lama sabactani ?', ce qui veut dire : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné'.

Nathalie Bigot :

Jésus est sur la croix. Heures d'angoisse, heures terribles, heures de souffrances physiques inhumaines. « J'ai soif », dit Jésus. Et on lui approche de la bouche une éponge imprégnée de vinaigre.

Un cri jaillit inattendu : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Blasphème ? Le condamné crie-t-il le psaume ? Comment accepter un Dieu qui crie, qui se lamente, qui ne sait pas, qui ne comprend pas ? Le Fils de Dieu fait homme qui se sent mourir abandonné par son Père ?

Jésus, jusqu'à ce point tu t'es fait l'un de nous, un avec nous excepté le péché ! Toi, le Fils de Dieu fait homme, tu t'es identifié à nous jusqu'à faire l'expérience, toi qui es le Saint, de notre condition de pécheur, de l'éloignement de Dieu, de l'enfer de ceux qui sont sans Dieu. Tu as expérimenté les ténèbres pour nous donner la lumière. Tu as vécu la séparation pour nous donner l'unité. Tu as accepté la souffrance pour nous laisser l'Amour. Tu as éprouvé l'exclusion, abandonné et suspendu entre ciel et terre, pour nous accueillir dans la vie de Dieu.

Etienne Godin : (pendant que la famille porte la photo)

Midi, une ombre sur toute la terre.

Toi, le miséricordieux, à cet instant seul à jamais.

Ton corps pendu met sous nos yeux le mystère du jour. Dans un banal petit après-midi de printemps à Jérusalem, doux et triste, tu as mis toute l'effrayante noirceur du monde.

Les mères consolent leurs enfants. Les hommes attendent de rentrer chez eux. Ce rayonnement noir parmi les roses du jour nous obsède.

Ta mort est abandon de Dieu par lui-même. C'est le message de l'ombre. Il faut

« S'enfoncer dans l'épaisseur de la Croix », dit saint Jean de la Croix.

Se dépouiller de la lumière du monde jusqu'à la solitude absolue parce que dans toute lumière, dans chaque jour qui se lève, il y a une nuit à sauver. Une part d'ombre à accepter et à guérir.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus

Mon enfant, donne-Moi ta crainte de la souffrance et Je t'accompagnerai dans ta souffrance te donnant la joie d'unir ensemble nos cœurs transpercés, avec Ma Mère, pour le salut du monde.

Donne-Moi ta révolte et ta crainte de la mort pour toi et pour ceux que tu aimes, car sur la croix, J'ai vaincu la haine et la mort ! Donne-Moi ton cri d'angoisse, et Je te donnerai le cri de la victoire : "Que Ta volonté soit faite".

Tu n'as qu'à te souvenir de Moi, et la vie en Ma présence t'appartiendra !

Abbé Landart : Notre Père, Je Vous salue Marie, Gloire au Père.

Abbé Landart V/: **Par tes saintes blessures, nous t'en prions,**
R/: **Seigneur Jésus, prends pitié de nous.**

PAS DE CHANT : Silence

Treizième station : Jésus est descendu de la croix et confié à sa mère

Abbé Landart V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons!
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour : De l'Évangile selon saint Jean 19,38

Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.

Chantal Urbistondoy :

Marie voit mourir son Fils, le Fils de Dieu et le sien aussi. Elle sait qu'il est innocent, mais il s'est chargé du poids de nos misères. La Mère offre le Fils, le Fils offre la Mère. A Jean, à nous.

Jésus et Marie, voici une famille qui, sur le Calvaire, vit et souffre le détachement suprême. La mort les divise, ou tout au moins semble les diviser, une mère et un fils avec un lien à la fois humain et divin inimaginable. Par amour ils le donnent. Ils s'abandonnent tous deux à la volonté de Dieu.

Dans le gouffre ouvert dans le cœur de Marie entre un autre fils, qui représente l'humanité tout entière. Et l'amour de Marie pour chacun de nous est le prolongement de l'amour qu'elle a eu pour Jésus. Oui, parce que dans les disciples elle verra son visage à Lui. Et elle vivra pour eux, pour les élever, les aider, les inciter, les pousser à reconnaître l'Amour de Dieu.

Christian Zugarramurdi : (pendant que la famille porte la photo)

C'est ton silence alors qui nous interroge.

Tu es descendu de la Croix et nous descendons plus bas encore, sans consolation.

Quand il n'y a plus de consolation possible. Quand l'autre aimé, le fils, l'amant, ne répond plus.

Cet au-delà de la consolation est l'épreuve la plus humaine face à la mort. Cette parole, ce geste qui ne vient pas. Cette déposition de l'amour. Comme s'il n'y avait plus qu'à t'aimer à travers ta destruction, à t'aimer jusque dans ton silence.

Comme seule une mère peut accepter de le faire, n'ayant alors que cet amour-là sans réponse.

Et qui nous place devant la plus difficile des questions : existe-t-il quelque chose après la consolation, et qui ne soit ni résignation ni désespoir ?

Cet au-delà de la consolation s'entrouvre entre les bras de ta mère au pied de la Croix.

La plus haute forme de l'espérance c'est, dans la nuit où tout est perdu, imaginer cet au-delà de la consolation.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Mon enfant, donne-Moi ton innocence crucifiée. Donne-Moi tous tes manques de tendresse et de chaleur humaine, du passé et du présent.

Repose-toi et abandonne-toi, dans les bras de l'Amour Maternel que J'ai pour toi.

Fais appel à ta Mère céleste. Ses bras reçoivent ton esprit, ton corps et ton âme blessée. Tu es autant son enfant que Moi-même. Ses larmes intercèdent pour toi. Aime-la ! combien Elle t'aime !

Abbé Landart : Je Vous salue Marie, Gloire au Père.

Abbé Landart V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : O Croix dressée sur le monde

Quatorzième station : Jésus est mis au tombeau

Abbé Landart : V/ Nous t'adorons. Ô Christ et nous te bénissons!
R/ Par ta sainte Croix, Tu as racheté le monde.

Abbé Dufour : De l'Évangile selon saint Jean 19, 41-42

Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Aude Vichot :

Un profond silence enveloppe le Calvaire. Jean, dans son Évangile atteste que le Calvaire se trouve dans un jardin où il y a un tombeau encore inutilisé. C'est là justement que les disciples de Jésus déposent son corps.

Ce Jésus qu'ils ont petit à petit reconnu comme Dieu qui s'est fait homme, est là, simple cadavre... Dans la solitude, ils se sentent perdus, ne savent que faire, ni comment se comporter. Il ne leur reste plus qu'à se consoler mutuellement, à s'encourager l'un l'autre, à resserrer leurs liens. Mais là aussi, chez les disciples, murît le moment de la foi, du souvenir de ce que Jésus a dit et fait quand il était au milieu d'eux, et qu'ils n'avaient alors compris qu'en partie.

Là ils commencent à former l'Église, en attente de la résurrection et de l'effusion de l'Esprit. Avec eux, il y avait la mère de Jésus, Marie, que son Fils avait confiée à Jean. Ils se rassemblent entre eux, avec elle, autour d'elle. Dans l'attente. Dans l'attente que le Seigneur se manifeste.

Didier Lescop : (pendant que la famille porte la photo)

Pourquoi s'arrêter là ?

À la nuit du tombeau. Où tout prend fin. Parce qu'il ne faut pas que cela s'arrête.

La mort ne peut être la seule conclusion de nos histoires. « Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde. Il ne faut pas dormir pendant ce temps-là », écrivait Pascal.

Agonie veut dire combat en grec. Et cette lutte qui se poursuit dans l'après de la mort prépare l'espérance.

Quelque chose résiste au-delà de nos disparitions. Nous ne savons quoi. Nous y pensons. Nous ne dormirons pas cette nuit encore. Veilleurs, insomniaques de l'espoir qui ne savons même pas que nous formons ainsi une communauté invisible.

Le vent se lève. Le jour vient.

Chantal Fourcade, Prière de Jésus :

Repose ici dans le silence.

Mon enfant, donne-Moi tout ce qui en toi, a goût de solitude et de mort. Je te donnerai la confiance, la foi, l'amour de Ma volonté, le goût de la Vie, le désir de Mon Amour et de l'amour fraternel. Tu n'es jamais seul, pas même un seul instant. Donne-Moi ton vide et ton néant.

Je te donne Ma plénitude. Donne-Moi tes larmes et ton chagrin, je te donne Ma paix, Mon espérance et Ma Résurrection Glorieuse.

Abbé Landart : Notre Père, Je Vous salue Marie, Gloire au Père.

Abbé Landart V/: Par tes saintes blessures, nous t'en prions,
R/: Seigneur Jésus, prends pitié de nous.

Abbé Landart, Chant : Puisque Dieu nous a aimés (couplets de la passion in igandetan elizan)